

Rue du Rhône

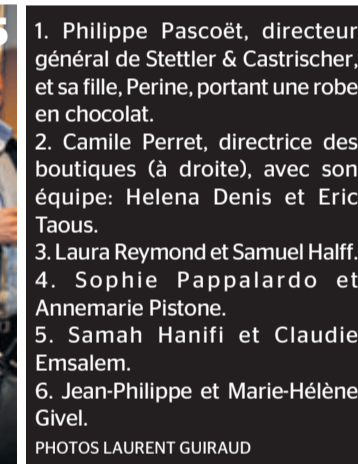
La forêt noire de Castrischer arrive (enfin) au centre-ville. Chez Stettler!

Inauguration de cette boutique à la rue du Rhône, «revue et corrigée» par Philippe Pascoët

Jean-Daniel Sallin

Elle incarne un peu la madeleine de Proust des Genevois. Enfin, pour ceux qui n'ont pas (encore) cédé aux sirènes du «manger light»! La forêt noire de Castrischer, avec son épaisse couche de Chantilly et sa génoise moelleuse, éveille forcément quelques souvenirs d'enfance. Un anniversaire, une fête de famille... Pas de trace de kirsch ou de griottes dans le gâteau, mais une impression de légèreté. L'adresse, au boulevard du Pont-d'Arve, est longtemps restée incontournable. Malgré une situation excentrée.

Depuis une quinzaine de jours, la célèbre forêt noire s'invite au centre-ville. Castrischer et Stettler ont en effet marié leurs compétences pour ériger un temple de la gourmandise à la rue du Rhône. Nommé directeur général des deux marques depuis le 1er juillet, Philippe Pascoët a reçu la mission de redorer le blason de ces deux maisons, en ballottage défavorable depuis quelque temps. Chocolatier indépendant à Carouge (et il le restera!), il s'est d'abord concentré sur cette boutique près de Rive. Dans le dessein d'en faire son *flagship store*. L'entrée donne désormais sur l'artère; les codes couleurs sont prune et taupe; quant à la vitrine, elle déborde de pâtisseries et de pralinés. A voir les regards des badauds qui attendent le bus sur le trottoir, la douceur reste une denrée recherchée...



1. Philippe Pascoët, directeur général de Stettler & Castrischer, et sa fille, Perine, portant une robe en chocolat.
2. Camille Perret, directrice des boutiques (à droite), avec son équipe: Helena Denis et Eric Taous.
3. Laura Reymond et Samuel Half.
4. Sophie Pappalardo et Annemarie Pistone.
5. Samah Hanifi et Claudie Emsalem.
6. Jean-Philippe et Marie-Hélène Givel.

PHOTOS LAURENT GUIRAUD

Hôtel des Bergues Dukascopy rend la finance glamour



Comment rendre la finance glamour? On a toujours une image plutôt triste de l'univers bancaire. On imagine taux de change, oscillations boursières et softwares... Dukascopy Bank a choisi de montrer une autre facette. En organisant chaque mois le Geneva Forex Event dans

un hôtel de la ville. L'événement sert à faciliter le réseautage entre professionnels du trading. Partager des idées autour d'une coupe de champagne, c'est toujours plus sympa! Mais pour cette communauté internationale, c'est aussi l'occasion de sortir des chiffres et

de vivre une expérience fashion. Salvatore Ferragamo et Versace ont déjà eu les honneurs du défilé. Hier à l'Hôtel des Bergues, c'était au tour de Gucci de présenter ses dernières créations! Et pendant que les sept mannequins arpentaient le podium, les invités votaient pour

élire Miss Dukascopy 2014. Parmi dix finalistes - elles viennent principalement d'Ukraine ou de Lettonie! - qui se sont présentées sur le Net au cours des neuf derniers mois au travers de blogs ou de vidéos. Le négoce de devises mène décidément à tout...

PHOTO LAURENT GUIRAUD

Le bestiaire imaginaire de Poussin au Café Cult

Exposition

L'artiste genevois présente planches originales et sérigraphies dans ce lieu «pas comme les autres»

Il aurait très bien pu choisir un autre lieu. Mais hier soir, Gérald Poussin a donné rendez-vous à ses «fans» au Café Cult, à la place Jargonnant. Dans ce restaurant «pas comme les autres», qui a pour mission d'intégrer, socialement et professionnellement, des personnes en situation d'exclusion. Situé dans une ancienne salle de paroisse, dans un bâtiment classé au patrimoine, le Café Cult propose menus d'affaires et plats du jour. Permettant ainsi à ces adultes, en rupture sociale, d'accéder à un rôle actif de travailleurs. Mais il est aussi devenu un espace d'exposition.

C'est là que Gérald Poussin entre en scène... Le dessinateur genevois présentera, jusqu'au 31 décembre, des planches originales ainsi que des sérigraphies tirées de son dernier livre: *Le catalogue des animaux disparus dans les marais d'Amnésie*. Un bestiaire imaginaire où son humour et ses couleurs acidulés font merveille. «L'idée m'est venue en marchant sur une plage de Goa, en Inde, expliqua-t-il dans ces colonnes. Tout à coup, le titre du livre a jailli comme ça, sans que



Gérald Poussin dans son atelier de Carouge. STEEVE IUNCKER GOMEZ

je puisse me l'expliquer. Je l'ai griffonné dans un des nombreux carnets que je trimalle avec moi. Peu après m'est apparue l'idée d'un oiseau cachant le soleil levant. Dans mon carnet, je l'ai appelé le gniwa.» Pour en savoir plus sur les Bûrdûbû ou les Nioufliche, il ne vous reste plus qu'à vous aventurer jusqu'au Café Cult. Pour une aventure enrichissante sur le plan humain. J-D.S.

Gérald Poussin, «Le catalogue des animaux disparus dans les marais d'Amnésie», exposition au Café Cult, place Jargonnant 5, jusqu'au 31 décembre.